

SAINT-JEAN-DE-GONVILLE

Les "Lettres persanes" au Théâtre les 50

Les fameuses "Lettres persanes" ont séduit le monde cultivé dès la fin du règne de Louis XIV. C'est assez étonnant ! Car enfin, Montesquieu n'y va pas de main morte dans la satire politique et morale de la société. C'est avec brio qu'au Théâtre des 50, Frédéric Desbordes a mis en scène et adapté cet ouvrage à notre temps, sans porter atteinte au fond de la pensée du philosophe.

Curieusement, les "Lettres persanes" par un effet miroir nous offrent un saisissant portrait de la société orientale. Frédéric Desbordes a su s'entourer d'excellents comédiens professionnels qui ont su s'approprier un texte difficile. Usbek, (Benoît Allemane), Persan réfugié politique à Paris se faisant conter par son jeune ami Rica, (Raphaël Bilbény), un compa-

triotte résidant dans notre capitale, les mœurs des Français, de la cour et des princes gouvernants qu'Usbek compare avec humour à ce qui se passe à "Ispahan".

Autour d'Usbek, gravitent 26 personnages... Solim (Michele Rizzello) l'eunuque, gouverneur de son harem qui « goûte avec les femmes les charmes du troisième sens ». On fait connaissance avec Zephis, Zelis (Nelly Usan), Zachi, Fatme, ses épouses et de la ravissante, la superbe Roxane (Elsa Morizot), sa préférée. Interviennent dans "l'éducation" d'Usbek, un diplomate français... un brin désabusé (Roger Grorey) à qui le Persan demande si « dans votre pays les gens de qualité sont les plus mal élevés? », un capucin confesseur qui « connaît le faible

des femmes... et leur douceur ! », un ahurissant gigolo, des "femmes du monde", un propriétaire terrien, un rentier, deux aristocrates... Usbek de mieux en mieux informé, regarde les Français : « dont le Roi des Rois domine un peuple de barbares... J'ai vu cette nation généreuse devenir le guerrier des peuples, dont les ministres se succèdent et se détruisent, où les femmes sont sans retenue, j'ai vu la perfidie et la recherche de la ruine de l'Etat... » « Je suis dans un climat barbare » constate Usbek qui retrouve son sérail mais en perdant Roxane, étranglée par un eunuque...

Dominique NOIROT

POUR EN SAVOIR PLUS

La pièce sera jouée à l'Esplanade du Lac à Divonne vendredi à 20h30.



Cette pièce dont les mots et les répliques fusent dans un français au parfum d'hier tout à fait charmant, est menée tambour battant. Elle demande cependant l'attention d'un public quelque peu averti.